

Afghanistan

Injured soldiers promoted in-theatre

By Lesley Craig

August 6, 2009, was a fairly ordinary day in Afghanistan – heat, sand and patrols. Private Maxime Emond-Pepin was out on patrol with his infantry unit when a fellow soldier stepped on an IED. He lost his leg. Pte Emond-Pepin lost his left eye.

Less than a year later, December 7, 2010, Pte Emond-Pepin was again serving in Afghanistan; March 17, 2011, he was promoted to corporal by Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk.

Cpl Jimmy Lavallière was also promoted that day, to master corporal. After losing his leg in November, 2007, he worked hard to be able to return to theatre.

"To be injured and to come back to the job we do, to continue to do what we love, that's everything," Cpl Emond-Pepin says. "I'm glad that the Canadian Forces let me come back to the job I love, and they helped me through all my rehabilitation."

The rehabilitation was not easy, but Cpl Emond-Pepin was determined. Released from the hospital in November 2009, he was back at work by January last year. Although he hadn't initially expected to re-deploy, once he rejoined his unit and saw all his friends, he knew that he'd do whatever it took to go back to Afghanistan with them.

Whatever it took involved seven months of dedicated pre-deployment training taking him from Quebec to Wainwright and Gagetown before he landed in KAF. He completed the same training as the rest of his company, including qualifying on the shooting range.

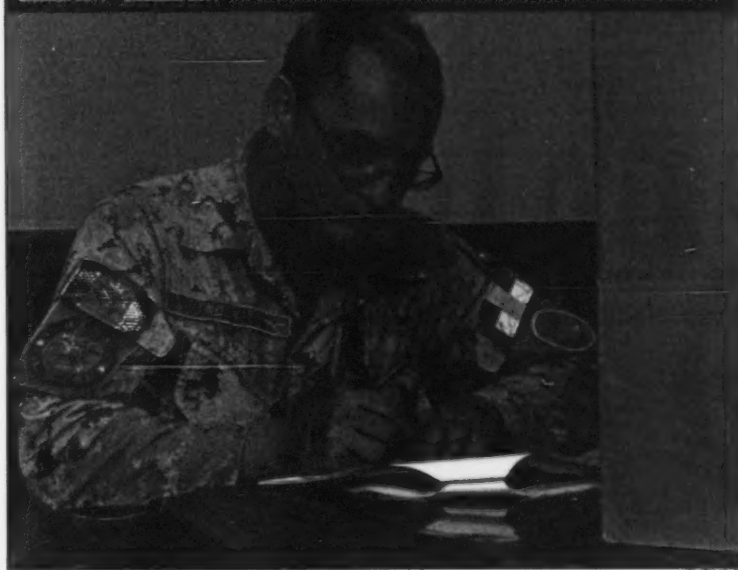
"The best example I've found is, if I liked to race cars and I crashed, like the incident that happened to me, I would not stop racing," he explains.

"If I love racing, I would do it again so, same thing for the infantry. I was injured, but I still love it so I try my best to do it again, my job I love."

Unable to go outside the wire because of his injury, Cpl Emond-Pepin works in KAF as an ammunition technician. He manages ammunition for the Canadian Battle Group and coordinates with the interpreters who work for them. His tour in Afghanistan will wrap up in early July.

"I love the infantry," he says. "I love the Canadian Forces."

Election 2011 Élections 2011



Cpl Frédéric Roux casts the first ballot at the Elections Canada advance poll at New Canada House in Kandahar. CF personnel there had from April 18 to 23 to vote.

Le Cpl Frédéric Roux remplit le premier bulletin de vote dans le cadre du scrutin anticipé d'Elections Canada à la nouvelle Maison du Canada, à Kandahar. Les militaires des FC en Afghanistan pouvaient exercer leur droit de vote pendant la période du 18 au 23 avril.

CPL FRÉDÉRIC ROUX

Des soldats blessés promus

Par Lesley Craig

Le 6 août 2009 devait être une journée comme les autres en Afghanistan : une patrouille dans la chaleur et le sable. Le Soldat Maxime Emond-Pepin patrouillait avec son unité d'infanterie quand un de ses collègues a mis le pied sur un EEL. Ce dernier a perdu une jambe et le Sdt Emond-Pepin, l'œil gauche.

Moins d'un an plus tard, soit le 7 décembre 2010, le Sdt Emond-Pepin était de retour en Afghanistan. Le 17 mars 2011, le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense, le nommait caporal.

Le même jour, le Cpl Jimmy Lavallière a été promu au grade de caporal-chef. Après avoir perdu une jambe en novembre 2007, il a travaillé dur pour pouvoir retourner dans le théâtre d'opérations.

« Pouvoir reprendre le travail, continuer à faire ce qu'on aime après avoir été blessé, c'est tout ce qui compte », ajoute le Cpl Emond-Pepin. « Heureusement que les FC m'ont laissé reprendre l'emploi que j'aime. Elles m'ont soutenu pendant toute ma réhabilitation. »

Le rétablissement n'a toutefois pas été facile, mais le Cpl Emond-Pepin était résolu. Il a reçu son congé de l'hôpital en novembre 2009, et il était de retour au travail dès janvier 2010. Il ne s'attendait pas à être déployé de nouveau, mais lorsqu'il a rejoint son unité et a retrouvé

tous ses amis, il savait qu'il ferait l'impossible pour retourner en Afghanistan avec eux.

Et c'est ce qu'il a fait : pendant sept mois, il a suivi une instruction individuelle préalable au déploiement qui l'a mené de Québec, à Wainwright puis à Gagetown, avant de se retrouver à Kandahar. Il a suivi le même entraînement que le reste de ses collègues, y compris les examens de tir.

« À titre d'exemple, si j'étais coureur automobile et que j'avais un accident, comme celui que j'ai eu, je ne renoncerais pas à la course pour autant. Si c'était ma passion, j'y reviendrais. C'est la même chose pour l'infanterie. Oui, j'ai été blessé, mais je m'y plais toujours. Alors, je fais de mon mieux en faisant ce que j'aime. »

Comme il ne peut plus patrouiller en territoire ennemi en raison de sa blessure, le Cpl Emond-Pepin exerce le métier de technicien en munitions à la base de Kandahar. Il gère les munitions du groupement tactique canadien et se charge de la coordination avec les interprètes qui travaillent pour le groupement. Sa période de service en Afghanistan prendra fin au début de juillet.

« J'adore l'infanterie. J'adore les Forces canadiennes », conclut le Cpl Emond-Pepin.

DND 404 to get new look

Assistant Deputy Minister (Matériel)/ Director Transportation is implementing a two-year project to replace the current paper DND 404 Driver's Licence with a new photo licence that will ensure departmental compliance with national licensing standards.

» Continued on page 12

Le DND 404 fait peau neuve

Le sous-ministre adjoint (Matériel) et le directeur des transports mettent en œuvre un projet de deux ans visant à remplacer le permis de conduire DND 404 en papier par un nouveau permis assorti d'une photo, afin de faire en sorte que le ministère respecte les normes nationales en matière de délivrance de permis.

» Suite à la page 12

CFNIS receives CF Unit Commendation

By Maj Paula Poulin

It's hard enough to investigate serious or sensitive crimes in normal circumstances in Canada; to do so in a location such as Afghanistan, where conditions can be hazardous for the investigators, is much more challenging. Still, CF National Investigation Service (CFNIS) members have done so since 2002, whenever the need has arisen.

In recognition of these actions, CFNIS received the CF Unit Commendation from Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk April 1 during a parade for the transfer of command authority of the Military Police.

The commendation acknowledges CFNIS contributions to operations in Afghanistan, where the service performs such crucial tasks as counter-IED operations, forensic identification, escalation of force and death investigations, and mortuary affairs.

"The CFNIS conducted investigations into unprecedented events, and dealt admirably with the increased scrutiny that comes with its high-profile role," said Lieutenant-Colonel Gilles Santerre, CFNIS CO from

2008 to April 1, 2011. "I am truly proud of all members of the CFNIS and never cease to be amazed by their innovation, dedication and motivation."

The official citation reads, "The members of the Canadian Forces National Investigation Service deployed to Afghanistan in support of operations since 2002. With minimal security and the constant threat of personal harm, they conducted comprehensive investigations on behalf of the Canadian Forces. All members are commended for their outstanding perseverance, professionalism and dedication. Their personal endurance, commitment and adaptability during difficult times and in austere situations, have exceeded the expectations of all task force commanders."

The CF Provost Marshal took command of all military police performing policing duties at that same parade, during which Lieutenant-Colonel Robert Delaney was appointed CFNIS CO.

"The CFNIS has performed incredibly and above the call of duty, despite many challenges," CF Provost Marshal Colonel Tim Grubb said. "This demonstrates the priority that all military police put on support to operations."

Le SNEFC honoré

Par la Maj Paula Poulin

Il est assez difficile d'enquêter sur des crimes graves et de nature délicate dans des circonstances ordinaires au Canada, mais il est bien plus difficile de le faire dans des endroits comme l'Afghanistan, où les enquêteurs peuvent avoir à composer avec des conditions dangereuses. Qu'à cela ne tienne, c'est exactement ce que font les membres du personnel du Service national des enquêtes des Forces canadiennes (SNEFC) depuis 2002, là où c'est nécessaire.

En reconnaissance de tels services, le SNEFC a reçu la Mention élogieuse à l'intention des unités des FC des mains du Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense, lors du défilé de passation du commandement de la police militaire, tenu le 1^{er} avril 2011.

On a présenté la Mention élogieuse au SNEFC afin de souligner sa participation aux opérations en Afghanistan, où il accomplit des tâches cruciales, dont mener des opérations de lutte contre les EEI, procéder à l'identification judiciaire, faire des enquêtes sur l'escalade de la force et sur les morts, et s'occuper des démarches mortuaires.

« Le SNEFC a enquêté sur des événements sans précédent et a admirablement bien réussi à faire face à l'examen très minutieux auquel il se soumet en raison de son rôle, qui retient l'attention du public », explique le Lieutenant-colonel Gilles Santerre, commandant du SNEFC, de 2008 au 1^{er} avril 2011. « Je suis fier de tous les membres du personnel du SNEFC. Leur sens de l'innovation, leur dévouement et leur motivation n'ont jamais cessé de m'émerveiller. »

Voici le texte qui figure sur la citation officielle [traduction] : « Les membres du personnel du Service national des enquêtes des Forces canadiennes se rendent en Afghanistan pour appuyer les opérations depuis 2002. Ne jouissant que d'une sécurité minimale et composant avec le risque constant de subir une blessure, ils ont mené des enquêtes approfondies pour les Forces cana-



CFNIS's MCpl Shelley Sampson conducts an investigation on an AK-47 in Afghanistan.

La Cpl Shelley Sampson, du SNEFC, procède à l'examen d'un fusil AK-47 en Afghanistan.

diennes. Toutes ces personnes méritent nos éloges pour leur persévérance, leur professionnalisme et leur dévouement exceptionnels. L'endurance, la détermination et la capacité d'adaptation dont elles ont fait preuve à des moments et dans des situations difficiles ont surpassé les attentes de tous les commandants de la force opérationnelle. »

Lors de ce même défilé, le grand prévôt des FC a assumé le commandement de l'ensemble des policiers militaires qui exercent des fonctions liées au maintien de l'ordre. Le Lieutenant-colonel Robert Delaney, quant à lui, a été nommé nouveau commandant du SNEFC.

« Les réalisations du SNEFC sont excellentes et dépassent le simple sens du devoir, en dépit de nombreuses difficultés », affirme le Colonel Tim Grubb, grand prévôt des FC. « Elles témoignent bien de l'importance que tous les policiers militaires accordent au soutien des opérations. »

Tell your story through your lens

What does your workday look like? Snap a photo of it and you could win this year's National Public Service Week Photo Contest at National Defence.

All Defence Team amateur photographers are invited to send in their best work-related photos for a special contest in celebration of NPSW, June 12-18. We are looking for photos of personnel in their work environment—in action working on a project, having a team meeting or in the field—any scene showing a workday at DND or in the CF.

A jury will choose the best photos based on composition, impact, sharpness, originality and respect of the proposed theme—ordinary people doing their job. You must also make sure you send photos in the format and size specified in the contest rules.

Awards will be given for the top three photos; other select photos will be included in the DND Photo Library for use in promotional and communications products. A multimedia presentation will be featured on the Defence Team intranet site during NPSW.

The contest is open to all DND civilian employees and CF personnel across our organization, excepting professional photographers. Contest rules and participation guidelines are available at http://hr.ottawa-hull.mil.ca/hrciv/dgcesp/ddwb/en/home_e.asp?reference=11049536.

Photos must be submitted by May 30.

Le boulot en photos

En quoi consiste une journée de travail typique pour vous? Répondez à cette question par une photo et vous pourriez gagner le concours de photographie du MDN, tenu dans le cadre de la Semaine nationale de la fonction publique (SNFP) de 2011.

On invite tous les photographes amateurs de l'Équipe de la Défense à envoyer leurs plus belles photos liées au travail, à l'occasion d'un concours spécial tenu pour souligner la SNFP, qui aura lieu du 12 au 18 juin. Nous cherchons des photos d'employés du MDN ou de militaires des FC en train de travailler à un projet, de participer à une réunion d'équipe ou de s'acquitter de leurs tâches, bref des photos illustrant une journée de travail au MDN ou dans les FC.

Un jury choisira les plus belles photos selon les critères suivants : le cadre ou décor, l'incidence, la netteté de l'image, l'originalité du sujet et le respect du thème choisi, soit des gens ordinaires au travail. Veillez à respecter les règlements du concours pour ce qui est du format et de la taille des photos.

On remettra un prix aux photographes qui auront pris les trois meilleures photos. De plus, certaines photos seront versées dans la photothèque du MDN et elles seront utilisées à des fins promotionnelles, ainsi que dans des documents de communication. On versera une production audiovisuelle dans le site intranet du MDN durant la SNFP.

Le concours est ouvert aux employés civils du MDN et aux militaires des FC, à l'exception des photographes professionnels. Consultez le http://hr.ottawa-hull.mil.ca/hrciv/dgcesp/ddwb/en/home_e.asp?reference=11049536 pour lire les règlements du concours et les modalités de participation.

Veillez faire parvenir votre photo au plus tard le 30 mai.

MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

fax / télécopieur: 613-997-0793
e-mail / courriel: mapleleaf@forces.gc.ca
web site / site web: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE

macied.ca@forces.gc.ca

MILITARY ADVISOR/CONSEILLÈRE MILITAIRE

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

GRAPHIC DESIGNER / CONCEPTION GRAPHIQUE

WRITERS / RÉDACTION

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC/Bureau de la traduction, TPSSC

Cheryl MacLeod

LCdr/Capt Diane Grover

Ruthanne Urquhart

Éric Jeannotte

Anne-Marie Blais

Lesley Craig

613-997-0643

613-997-0478

613-997-0887

613-997-0890

613-997-0751

613-997-0741

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 613-997-0643 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 613-997-0643, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Emergency Preparedness: At work and at home



Emergency
Preparedness
Week

May 1-7, 2011

GetPrepared.ca

The CF plays a unique role in responding to emergencies, but emergency preparedness isn't just important at work. It's important at home, too.

If an emergency arises in your community, it may take emergency workers some time to reach you because they focus their attentions on those in urgent need. You should be prepared to take care of yourself and your family for a minimum of 72 hours.

Statistics show that most Canadians believe in the need to be prepared but fewer than 40 percent have a plan. Basic emergency preparedness starts with each individual. Are you ready?

Know the risks

Although the consequences of various disasters can be similar, knowing the risks in your region can help you better prepare. Throughout Canada, we face hazards — earthquakes in British Columbia, blizzards in Nunavut, tornadoes in Ontario, and more. In addition to natural disasters, there are risks such as power outages and industrial or transportation accidents.

Being prepared can make a world of difference. Learn about the possible hazards in Canada and in your region. More importantly, learn how to prepare for them.

Make a plan

By definition, emergencies happen when we don't expect them, often when families are not together. Suddenly, you need to think about your kids at school or elderly parents across town. If phones don't work or some neighbourhoods aren't accessible, what will you do? Having a family emergency plan will save time and will reduce the stress of meeting such challenges.

When making your plan, you will need to think about:

- location of your fire extinguisher, water valve, electrical panel, gas valve and floor drain;
- safe exits from home and neighbourhood;
- health and insurance information;
- rendezvous locations to reunite with family members or roommates;
- a designated person to pick up your children should you be unavailable;
- contact persons both close-by and out-of-town;
- places for your pet to stay; and
- risks in your region.

Prepare an emergency kit

In case of a major event, you will need some basic supplies set aside. Many emergency kit items may already be in your home. It's just a question of taking some time and putting them together as your emergency kit.

Supplies to gather in your emergency kit should include:

- water, at least two litres per person per day;
- non-perishable foods, such as canned goods, energy bars and dried foods;
- manual can opener;
- flashlight and batteries;
- battery-powered or wind-up radio;
- first aid kit;
- any special-needs items such as prescription medications, allergy medications and baby formula;
- extra house and car keys, and;
- cash.

More info

Find more information about how to get your family through an emergency at www.getprepared.gc.ca.



CAPT. JON O'CONNOR

Êtes-vous prêt?

A CF BV-206 tracked vehicle deployed on Op CANTON stands alongside the OPP Command Centre at Wrightmans Corners, Ont., ready to assist hundreds of motorists stranded by snow in southwestern Ontario.

Pendant l'op CANTON, un véhicule chenillé BV-206 des FC se trouve au centre de commandement de la Police provinciale de l'Ontario, à Wrightmans Corners, en Ontario, où il sert à porter secours aux centaines d'automobilistes coincés dans la neige, dans le sud-ouest de l'Ontario.



Semaine
de la
sécurité civile

Du 1^{er} au 7 mai 2011

Preparez-vous.ca

Les FC jouent un rôle particulier dans les interventions en cas d'urgence. Or, se préparer à affronter une situation d'urgence n'est pas seulement important au travail, mais aussi à la maison.

Si une telle situation survenait dans votre collectivité, les premiers intervenants pourraient prendre du temps à se rendre jusqu'à vous, parce qu'ils devraient se concentrer sur ceux qui auraient besoin de soins urgents. C'est pourquoi vous devez être prêt à veiller sur vous et votre famille pendant un minimum de 72 heures.

Selon les statistiques, la plupart des Canadiens seraient conscients de l'importance d'être prêts, mais moins de 40 % d'entre eux disposeraient d'un plan. La préparation de base en cas d'urgence commence chez vous. Votre famille est-elle prête?

Connaître les risques

Même si les conséquences de différentes catastrophes peuvent se ressembler, vous serez mieux préparé si vous connaissez les risques propres à votre région. Les Canadiens font face à divers dangers, soit des tremblements de terre en Colombie-Britannique, des blizzards au Nunavut et des tornades en Ontario. Or, bien entendu, aux catastrophes naturelles s'ajoutent les pannes d'électricité et les accidents de transport.

La préparation revêt une grande importance. Renseignez-vous sur les différents risques auxquels sont exposés le Canada et votre région. Et surtout, apprenez comment vous préparer à les affronter.

Dresser un plan

Les situations d'urgence sont imprévisibles et elles surviennent souvent quand la famille est dispersée. Vos enfants sont à l'école, vos parents habitent à l'autre bout de la ville. Que ferez-vous si le téléphone ne fonctionne pas ou si certains quartiers sont inaccessibles? Un plan d'urgence vous permettra de gagner du temps et d'affronter des situations de crise avec plus d'assurance.

Lorsque vous préparez votre plan, vous devez tenir compte de ce qui suit :

- l'emplacement de votre extincteur d'incendie, du robinet d'adduction d'eau, du panneau électrique, de la valve à gaz et du drain de sol;
- les sorties sûres de la maison et du quartier;
- les renseignements sur la santé et les assurances;
- les lieux de rassemblement pour les membres de votre famille ou les colocataires;
- les personnes désignées, chargées d'aller chercher vos enfants si vous ne pouvez pas le faire vous-même;
- les personnes-ressources, près de chez vous et à l'extérieur de la ville;
- un endroit pour votre animal de compagnie;
- les risques dans votre région.

Préparer une trousse d'urgence

En cas de catastrophe, vous aurez besoin de provisions de base. Vous possédez probablement déjà certaines de ces provisions à la maison. Il suffit donc de les rassembler au même endroit afin de constituer votre trousse.

Voici certaines choses à mettre dans votre trousse d'urgence :

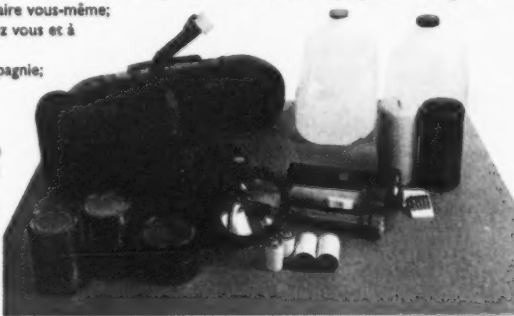
- de l'eau, à savoir au moins deux litres

d'eau par personne par jour;

- des aliments non périssables comme de la nourriture en conserve, des barres énergétiques et des aliments déshydratés;
- un ouvre-boîte manuel;
- une lampe de poche et des piles;
- une radio à piles ou à manivelle;
- une trousse de premiers soins;
- des médicaments d'ordonnance;
- de la préparation pour nourrisson, des médicaments contre les allergies;
- des clés de la maison et de l'auto;
- de l'argent comptant.

Renseignements supplémentaires

Pour obtenir d'autres renseignements sur les façons dont vous et votre famille pouvez affronter les situations d'urgence, consultez le www.preparez-vous.gc.ca.



Athabaskan marks milestones at sea



Cdr Mike Davie, CO of HMCS Athabaskan, lays a wreath during the ship's participation in Liverpool's Battle of the Atlantic Commemoration ceremony.

Le Cap Mike Davie, commandant du NSMC Athabaskan, dépose une couronne lors de la cérémonie de commémoration de la bataille de l'Atlantique, à Liverpool, à laquelle l'équipage avait été invité.

By Lt(N) Damien Clotti

HMC Ships Athabaskan and St. John's departed Halifax in late March for Exercise JOINT WARRIOR. This large-scale NATO exercise took Athabaskan to the coasts of Scotland, England and Wales, allowing the ship to participate in multinational, multi-fleet, anti-air and underwater warfare scenarios. As well, Commodore Laurence Hickey, Commander Canadian Fleet Atlantic, embarked in Athabaskan and commanded an international task group (TG) at sea during the exercise.

The Canadian task group's progress across the Atlantic was challenging in a number of ways, and was marked with several milestones and ceremonies. While transiting south to rendezvous with the US components of the TG, Athabaskan and St. John's encountered a vicious North Atlantic storm which pushed the crews' endurance and tested their mettle almost as soon as land was astern of them. In true Canadian fashion the crews of the warships were able to adapt and overcome the obstacles that Mother Nature had placed in their path, linking up with the US consorts and proceeding across the ocean much farther south and in much warmer weather than had been anticipated.

Athabaskan had the rare opportunity March 30 to pay living tribute to HMCS Athabaskan G07, which was lost to enemy action in 1944 off the coast of France. Athabaskan hoisted her Battle Ensign as she steamed less than 50 nautical miles from G07's final resting place. With those on the upper decks at attention and

facing her fallen comrades, the youngest sailor on board, Able Seaman Desaria Rose, laid a wreath as a symbol of respect and remembrance as "the side" was piped.

"This was a fantastic opportunity for me personally and our 308 crew members to be able pay our respects," said Commander Mike Davie, Athabaskan's commanding officer.

Before docking in Glasgow, Scotland, Cdr Davie set a modern day record during a replenishment-at-sea with USNS Big Horn, a dangerous operation in which two ships sail about 46 metres from each other. During this re-fuelling, Cdr Davie kept Athabaskan alongside the tanker without a speed change for over 100 minutes, an impressive feat.

Ex JOINT WARRIOR was a great opportunity to progress team training in a realistic, multinational warfare scenario. It allowed for ships to conduct the full spectrum of operations, from non-warfare humanitarian missions to all out ship-to-ship combat. The scenario was realistic and proved to be difficult at the best of times, but provided allied navies a chance to integrate and work with each other in a peacetime environment.

After the exercise, Athabaskan enjoyed a port visit to Liverpool, England. The Canadian Navy has a long history with the city, Liverpool being a destination for Second World War convoys. Athabaskan enjoyed renewing the bonds between our Navy and the city through the ship's participation in Liverpool's Battle of the Atlantic Commemoration ceremony, which saw a contingent of 30 of Athabaskan's sailors and air personnel march down Canada Boulevard.

Jalons importants pour l'équipage de l'Athabaskan

Par le Lt(N) Damien Clotti

Les NCSM Athabaskan et St. John's ont quitté le port d'Halifax à la fin mars, afin de participer à l'exercice JOINT WARRIOR. Dans le cadre de cet exercice à grande échelle de l'OTAN, l'Athabaskan s'est retrouvé sur les côtes de l'Écosse, de l'Angleterre et du pays de Galles, afin de participer à des scénarios de lutte antiaérienne et de guerre sous-marine mettant à contribution plusieurs nations et de multiples flottes. Le Commodore Laurence Hickey, commandant de la Flotte canadienne de l'Atlantique, est d'ailleurs monté à bord de l'Athabaskan pour commander un groupe opérationnel en mer au cours de l'exercice.

Le groupe opérationnel canadien a rencontré plusieurs obstacles au cours de la traversée de l'Atlantique, qui a aussi été marquée par quelques jalons et cérémonies d'importance. Tout d'abord, alors qu'ils se dirigeaient plein sud, vers le point de rassemblement avec les éléments états-uniens du groupe opérationnel, l'Athabaskan et le St. John's se sont retrouvés

dans une violente tempête dans l'Atlantique Nord, laquelle a mis à dure épreuve la force et l'endurance des équipages. Or, les membres d'équipage des navires de guerre, à l'image typique des Canadiens, ont su s'adapter et surmonter les obstacles dressés par dame nature. Ils ont rejoint les navires consorts des États-Unis, traversant l'océan vers le sud, beaucoup plus au sud que ce qu'ils avaient prévu, à des températures beaucoup plus clémentes que prévu également.

Le 30 mars, l'équipage de l'Athabaskan a eu le privilège de rendre hommage au NSMC Athabaskan G07, qui a été coulé par l'ennemi en 1944, au large des côtes françaises. L'Athabaskan a hissé sa flamme de guerre alors qu'il arrivait à moins de 50 milles marins du dernier lieu de repos du G07. Pendant que les membres d'équipage sur le pont supérieur se tenaient au garde-à-vous, faisant face aux disparus, le plus jeune marin à bord, le Matelot de 2^e classe Desaria Rose, a déposé une couronne, symbole de souvenir et de respect, et l'on a rendu les honneurs

au sifflet.

« Cette cérémonie a été, pour moi personnellement et pour les 308 membres de l'équipage, une occasion en or de rendre hommage aux disparus », déclare le Capitaine de frégate Mike Davie, commandant de l'Athabaskan.

Avant d'accoster à Glasgow, en Écosse, le Cap Davie a créé un record moderne durant un ravitaillement en mer avec le navire de la marine américaine Big Horn. Durant cette opération dangereuse, deux navires naviguent côte à côte à environ 46 mètres l'un de l'autre. Pendant le ravitaillement, le Cap Davie a réussi à garder la vitesse de l'Athabaskan au même point pendant plus de 100 minutes, alors qu'il avançait à côté du ravitailleur, ce qui est tout un exploit.

L'exercice JOINT WARRIOR a été une excellente occasion de parfaire la formation de l'équipe dans le cadre d'un scénario multinational de conduite de guerre très réaliste. En effet, le scénario a permis de pratiquer la gamme complète des opérations, allant d'une mission humanitaire non combattante à une bataille simulée

entre deux navires. De plus, le scénario a présenté d'énormes difficultés, même dans les circonstances les plus favorables, mais il a également fourni une chance extraordinaire aux marines alliées de s'intégrer et de collaborer dans une ambiance de paix.

Après l'exercice, l'Athabaskan a profité d'une escale à Liverpool, en Angleterre, où il a servi de toile de fond à une réception organisée par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, et à laquelle prenaient part des dignitaires locaux et étrangers. La marine canadienne entretient une relation de longue date avec la ville de Liverpool, qui a été une destination des convois de guerre durant la Seconde Guerre mondiale. La ville a également favorisé le resserrement de ses liens avec la marine canadienne en invitant l'équipage de l'Athabaskan à participer à la cérémonie commémorative de la bataille de l'Atlantique, à Liverpool, durant laquelle un groupe de 30 marins et aviateurs de l'Athabaskan ont été invités à défiler le long du boulevard Canada.

Sailors participate in simulated rescue

By Slt Tim Woodworth

ST. JOHN'S — A fishing boat is caught in a vicious North Atlantic storm. Damaged stabilizers are allowing the vessel to rock wildly from port to starboard, taking on water with every roll. To make matters worse, the captain is having chest pains and needs medical attention as the crippled vessel limps back to St. John's.

This sounds like a scene from the movie "The Perfect Storm", but it was actually the scenario of a four-day exercise held recently outside St. John's Narrows. Newfoundland and Labrador's CF and marine safety community came together to practise helping seafarers in danger, in less than ideal conditions.

Captain Jeffrey Powell of 103 Search and Rescue Squadron (SAR Sqn) based in 9 Wing Gander describes the training exercise. "103 Squadron deployed to St. John's to carry out saturation-type force generation focused on marine rescue scenarios, in particular hoisting from life rafts, fishing vessels and large utility-type vessels. St. John's provides an ideal location due to the co-located assets of the Canadian Coast Guard, Coast Guard Auxiliary, HMCS Cobot and the Marine Institute. Additionally, the weather experienced during the week [high winds and sea state, reduced visibility] added incredible realism

to the training scenarios."

The 103 Squadron SAR techs practised descending down a line from their CH-149 Cormorant helicopters. They boarded inflated life rafts and an enclosed Schat-Harding lifeboat provided by the Marine Institute, a division of Memorial University of Newfoundland. As the lifeboat dodged ahead at a dead slow speed, one by one the rescuers landed on the lifeboat's top or swung in through the side. They used a series of hand signals to indicate up, down or stop as the target vessel below rose and fell with the swell.

Chief Petty Officer, 2nd Class Larry Dunphy, deck officer for Cobot and a Marine Institute instructor, was the coordinator for the training. "HMCS Cobot has a reputation for having some of the finest small boat operators in Canada," he says. "Along with good seamanship, in an exercise of this nature, radio communications between organizations is the key to success."

He adds that sailors need to have the opportunity to participate in simulated rescues. "Working with helicopters, lifeboats and life rafts helps us to be prepared for the event of a real emergency. Training as a group in freezing spray, near gale force winds and large waves teaches the participants not only what conditions to expect, but also what to expect from each other."



CPO 2 Larry Dunphy waits in a Marine Institute lifeboat as a CH-149 Cormorant approaches while lowering a man.

Le PM 2 Larry Dunphy attend à l'intérieur d'un canot de sauvetage du Marine Institute, pendant que l'hélicoptère CH-149 Cormorant approche et fait descendre un sauveteur attaché à un câble.

Des marins participent à un sauvetage simulé

Par l'Ens 1 Tim Woodworth

ST. JOHN'S — Un bateau de pêche se fait malmener au beau milieu d'une tempête effroyable dans l'Atlantique Nord. Les stabilisateurs sont endommagés; le bateau tangue dangereusement de bâbord à tribord et prend l'eau à chaque roulis. Qui plus est, le capitaine se plaint de douleurs thoraciques et a besoin de soins médicaux, alors que l'on tente tant bien que mal de ramener le bateau désarmé à St. John's.

On pourrait croire qu'il s'agit d'une scène du film En pleine tempête, mais c'est plutôt le scénario d'un exercice récent qui s'est étalé sur quatre jours à l'extérieur du passage de St. John's. Des civils et des militaires spécialistes de la sécurité en mer de Terre-Neuve-et-Labrador se sont réunis afin de réaliser un exercice de sauvetage en

mer, dans des conditions des plus périlleuses.

Le Capitaine Jeffrey Powell, du 103^e Escadron de recherche et sauvetage (103 Esc SAR), 9^e Escadre Gander, décrit l'exercice en ces termes : « Le 103^e Escadron a été déployé à St. John's afin de s'entraîner à une véritable épreuve de force : des scénarios de sauvetage en mer où il fallait évacuer des naufragés à partir de radeaux de sauvetage, de bateaux de pêche et de bateaux de service. La ville de St. John's est l'endroit idéal pour la tenue d'un exercice de ce genre puisqu'on y trouve toutes les ressources de la Garde côtière canadienne, de la Garde côtière auxiliaire, du NCSM Cobot et du Marine Institute. Par surcroît, tout au long de la semaine, la météo a été parfaite — vents violents, mer houleuse, visibilité réduite — ce qui a rendu les scénarios de formation encore plus réalistes. »

Les techniciens SAR du 103^e Escadron se sont exercés à descendre de l'hélicoptère CH-149 Cormorant à l'aide d'un câble. Ils devaient descendre dans des radeaux de sauvetage gonflés et dans un canot de sauvetage fermé Schat-Harding fournis par le Marine Institute, une division de l'Université Memorial de Terre-Neuve. Tandis que le canot de sauvetage était balancé par la houle, à une vitesse de manœuvre au ralenti, un à un, les sauveteurs sont parvenus sur le dessus du canot ou ont pu pénétrer à l'intérieur, par le côté. Ils utilisaient des signaux de la main pour indiquer s'ils voulaient monter, descendre ou arrêter. Pendant tout ce temps, le bateau de pêche se faisait malmener sous l'effet de la houle.

Le Premier maître de 2^e classe Larry Dunphy, officier de pont à bord du Cobot et instructeur au Marine Institute, a coordonné l'exercice de formation. « Le NCSM Cobot a la réputation d'avoir à son effectif les conducteurs de petites embarcations les plus compétents de tout le Canada, explique-t-il. Outre d'excellentes compétences nautiques, il faut des communications radio de qualité entre toutes les organisations impliquées pour assurer le succès d'un exercice de formation de cette nature. »

Il insiste sur l'importance de participer à des sauvetages simulés. « C'est en travaillant à bord d'hélicoptères, de canots et de radeaux de sauvetage que nous pourrions être fin prêts si jamais il survient une réelle urgence. Aussi, quand on s'entraîne en groupe, qu'on est aux prises avec les embruns verglaçants, les coups de vent violents et une mer agitée, le matelot apprend non seulement à prévoir les conditions ambiantes, mais également à prévoir la réaction de ses coéquipiers. »



A 103 SAR Sqn CH-149 Cormorant hovers over a Marine Institute lifeboat and a rigid-hulled inflatable boat from HMCS Cobot.

Un hélicoptère CH-149 Cormorant du 103^e Escadron se met en stationnaire au-dessus d'un radeau de sauvetage du Marine Institute et d'un canot pneumatique à coque rigide provenant du NCSM Cobot.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF NAVY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE LA MARINE SONT ENTIÈREMENT RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | Navy Editor/Rédactrice en chef de la Marine • Darlene Blakeley • 613-591-0245 • Darlene.Blakeley@forces.gc.ca

AIR FORCE

SAR teams pull hiker from crevasse

Search and rescue (SAR) teams from 14 Wing Greenwood and 9 Wing Gander rescued two Arctic hikers April 16, one of whom had fallen into a glacial crevasse in Auyuittuq National Park on Baffin Island, Nunavut.

413 Transport and Rescue Squadron (413 (T&R) Sqn) from 14 Wing and 103 Search and Rescue Squadron from 9 Wing were tasked by the Joint Rescue Coordination Centre in Halifax to assist with the rescue.

The hikers' last known position was 2 435 kilometres north of Greenwood. 103 Squadron launched a CH-149 Cormorant helicopter while 413 Squadron was asked to assist, transporting a second Cormorant crew in a CC-130 Hercules.

After arriving in Iqaluit, the CC-130 Hercules dropped five SAR technicians, wearing night vision goggles, who searched the area on foot for about two hours in -40°C and dispatched flares in extremely mountainous terrain.

"[This was] some of the most challenging terrain I've ever flown in," said Sergeant Sean MacEachern, a SAR tech with more than 15 years experience.

Low on fuel and unable to locate the hikers, the aircraft returned to Iqaluit to refuel, where a second group of SAR techs boarded to begin a second attempt.

Shortly after take-off, the SAR techs landed on a glacier and located one of the hikers, a woman, next to a tent in an area with multiple visible crevasses.

The woman was treated for mild hypothermia and frostbite. Her hiking partner had fallen into a nearby crevasse and was conscious but injured.

Master Corporal Stephen Bates was then lowered into the two metres-by-three metres wide crevasse by a rope rescue system even though he could not see the man.

Some 25 metres into the crevasse, MCpl Bates found the man on a small ledge. He had injuries to his right side, had frostbite and was hypothermic.

"The thing I will remember the most from this mission is after entering the crevasse and seeing the hiker's face pop out of the darkness; he was all eyes and starting to well up with tears," said MCpl Bates.

Both men were successfully pulled out of the crevasse by the four other SAR techs on the surface. The hikers were treated for their injuries en route to Iqaluit, where they were transported to hospital by paramedics.

Bravo Zulu to both squadrons for a well-executed Arctic rescue.

With files from WO Greg Smit

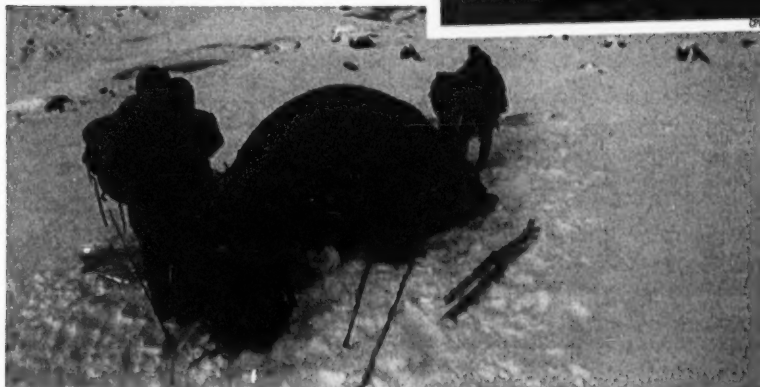


Sgt Derek Putnam (left front), Sgt Kevin Beaudry, Capt Colette Kenney, MCpl Enrico Deschenes, MCpl Steve Bates, and Sgt Darcy Keating; and Cpl Geoff Rowan (back left), Sgt Stephane Clavette, Capt Samuel Velina, MCpl Mike Neilson, and Sgt Sean MacEachern, all from 413 (T&R) Sqn, participated in the Baffin Island rescue.

Quelques membres du 413^e Escadron qui ont participé au sauvetage sur l'île de Baffin : le Sgt Derek Putnam (à l'avant, à gauche), le Sgt Kevin Beaudry, la Capt Colette Kenney, le Cplc Enrico Deschenes, le Cplc Steve Bates, le Sgt Darcy Keating, le Cpl Geoff Rowan (à l'arrière, à gauche), le Sgt Stephane Clavette, le Capt Samuel Velina, le Cplc Mike Neilson, le Sgt Sean MacEachern.



Cpl Geoff Rowan



Cpl Geoff Rowan

Sauvetage dans un

Des équipes de recherche et sauvetage (SAR) de la 14^e Escadre Greenwood, en Nouvelle-Écosse, et de la 9^e Escadre Gander, à Terre-Neuve-et-Labrador, ont sauvé deux randonneurs dans l'Arctique, le 16 avril dernier. L'un des randonneurs avait chuté dans la crevasse d'un glacier, dans le Parc national Auyuittuq, sur l'île de Baffin, au Nunavut.

Le Centre conjoint de coordination de sauvetage a demandé au 413^e Escadron de transport et de sauvetage de la 14^e Escadre et au 103^e Escadron de recherche et sauvetage de la 9^e Escadre de participer au sauvetage.

La dernière position connue des randonneurs était à 2 435 kilomètres au nord de Greenwood. Le 103^e Escadron a lancé un hélicoptère CH-149 Cormorant et on a demandé au 413^e Escadron de participer en transportant un deuxième équipage de Cormorant dans un CC-130 Hercules.

À son arrivée à Iqaluit, le CC-130 Hercules a déposé au sol cinq techniciens en recherche et sauvetage (tech SAR) munis de lunettes de vision nocturne qui ont fouillé le secteur à pied pendant environ deux heures à 40 °C sous zéro et ont lancé des fusées éclairantes sur un terrain extrêmement montagneux.

SAR techs evaluate the situation and speak to the rescued hiker (in blue and black jacket) by her tent next to the crevasse.

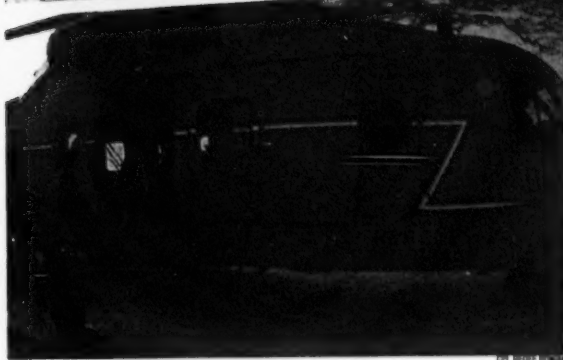
Les tech SAR évaluent la situation et s'entrelient avec la randonneuse (dans le bleu) près de sa tente dressée près de la crevasse.



Sgt Darcy Keating in -30°C weather
Le Sgt Darcy Keating brave la température de -30 °C.



SAR techs assess the situation (the hiker is in blue).
Des Tech SAR évaluent la situation (le randonneur est habillé en bleu).



Sgt Keating, from 413 (T&R) Sqn, puts on his gear next to a Cormorant.
Le Sgt Keating, du 413^e Escadron, enfila son équipement près d'un Cormorant.

BZ to: BZ aux membres d'équipages suivants :

Capt Jacques Poirier
Capt Graeme Cooke
Sgt Absalom Pierce
Sgt Darcy Keating
Sgt Sean MacEachern
MCpl/Cplc Steve Bates
Cpl Geoff Rowan
MCpl/Cplc Mike Neilson
Capt Samuel Vezina
Capt Eric St-George
Capt Colette Kenney
Sgt Kevin Beaudry
Sgt Derek Putnam
Sgt Stephane Clavette
MCpl/Cplc Enrico Deschenes
Capt Aaron Noble
Capt Mike O'Brien
MCpl/Cplc Murray Slack
Sgt Ron Kuhn
MCpl/Cplc Kevin Cochrane



Overlooking Baffin Island from the cockpit of the Cormorant
Vue de l'île de Baffin à partir de l'habitacle du Cormorant

Une crevasse sur l'île de Baffin

« [C'était] un des terrains les plus accidentés que j'ai survolés » d'affirmer le Sergent Sean MacEachern, un tech SAR qui compte plus de quinze années d'expérience.

Étant donné que les réserves en carburant de l'aéronef baissaient et que l'équipage n'avait pas encore localisé les randonneurs, celui-ci est alors retourné faire le plein à Iqaluit, où un second groupe de tech SAR est monté à bord pour commencer une deuxième tentative.

Peu après le décollage, les tech SAR ont atterri sur un glacier et ont repéré un des randonneurs; il s'agissait d'une femme de 41 ans qui se tenait près d'une tente, dans un secteur où les crevasses visibles étaient nombreuses.

La femme souffrait d'hypothermie et d'engelures légères. Son partenaire de randonnée était tombé dans une crevasse à proximité; il était blessé, mais conscient.

Le Caporal-chef Stephen Bates a été descendu dans une crevasse de deux mètres par trois mètres de largeur à l'aide d'un système de sauvetage à corde même s'il ne pouvait apercevoir le randonneur.

À quelque 25 mètres à l'intérieur de la crevasse, le Cplc Bates a trouvé, sur une petite saillie, l'homme de 42 ans. Il était blessé au côté droit; il souffrait d'engelures et d'hypothermie.

« Ce que je n'oublierai jamais de cette mission, c'est qu'après être entré dans la crevasse, j'ai vu le visage du randonneur apparaître dans l'obscurité : il me fixait et avait les larmes aux yeux » de dire le Cplc Bates.

Les deux hommes ont été sortis de la crevasse par quatre autres techniciens au sol. Les blessures des

randonneurs ont été soignées au cours du trajet vers Iqaluit, d'où ils ont été transportés à l'hôpital par ambulance.

Bravo Zulu aux deux escadrons pour un sauvetage en Arctique bien exécuté.

Article rédigé à l'aide de dossiers de l'Adj Greg Smit



On the glacier
Sur le glacier

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF AIR FORCE PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE LA FORCE AÉRIENNE SONT ENTièrement RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | Air Force Editor/Rédactrice en chef de la Force aérienne • Jill St-Marseille • 613-992-8048 • jill.stmarseille@forces.gc.ca

ARMY

SLOWPOKE-2 reactor benefits RMC, DND

By McPit Jean-Nicolas Minville

KINGSTON — The Safe Low-Power Kritical Experiment (SLOWPOKE) reactor at Royal Military College of Canada (RMC) is significantly smaller than the reactors used in electrical power plants. It has a significantly lower capacity than the reactors used to generate heat or electricity. Nevertheless, it produces enough neutrons to be effective in the various research projects at RMC.

"The power of the SLOWPOKE reactor compared to a normal nuclear reactor is like comparing a wooden tricycle to a Ferrari," says Kathy Nielsen, director, SLOWPOKE-2 facility at RMC in Kingston, Ont.

The reactor is used to teach officer cadets the basic principles of nuclear power and radiation, useful knowledge should they be required to work with foreign forces who use this technology in their military arsenal, such as nuclear-powered aircraft carriers and submarines. They also learn about radiation to be able to detect and respond accordingly to radioactive environments.

The reactor is also used to perform neutron activation analysis, a technique used to analyze and inspect equipment parts without destroying them. "If we place an airplane rudder on the reactor," says aerospace engineering officer Captain Paul Hungler, "the neutrons pass through it. But, some are slowed down or

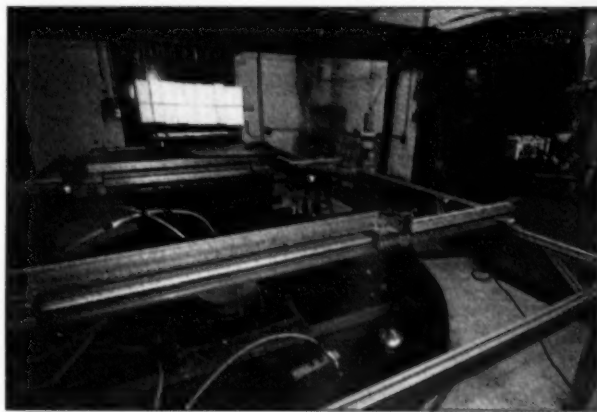
stopped by intrusive elements, such as water. A sensor captures the light escaping from the part, allowing us to look inside it and see exactly where the water is."

The facilities are equipped with devices that detect radioactive material by meas-

uring neutron radiation. These devices are also being used to inspect suspicious packages at border crossings and detect illegal goods.

Over the years, several students have worked to develop the reactor control room and user interface, making it more practical, visual and attractive for students to use from the outset. Since RMC acquired the reactor, it has attracted several scientists with different nuclear specializations, as well as students and researchers who often come from other Canadian universities to use the facilities for their own research.

The SLOWPOKE-2 reactor acts as a knowledge hub that benefits both RMC and DND. More than half of the experiments and research conducted with the SLOWPOKE-2 reactor are for military purposes and therefore directly benefit the CF.



Capt Paul Hungler lowers the protective shield and image sensor on the end of a CF-18 rudder to determine its composition.

Le Capt Paul Hungler abaisse l'écran protecteur et capteur d'images sur l'extrémité de l'aileron d'un CF-18 afin d'en déterminer la composition.

Le réacteur SLOWPOKE-2 : un atout pour le CMR et le MDN

Par le Cplc Jean-Nicolas Minville

KINGSTON — Le réacteur SLOWPOKE (acronyme de Safe Low-Power Kritical Experiment) du Collège militaire royal du Canada (CMR) est beaucoup plus petit que les réacteurs utilisés dans les centrales nucléaires. Il a une capacité nettement inférieure à celle d'un réacteur servant à produire de la chaleur ou de l'électricité. Néanmoins, il produit suffisamment de neutrons pour répondre aux besoins des divers projets de recherche du Collège.

« Comparer la puissance d'un réacteur SLOWPOKE à celle d'un réacteur nucléaire normal, c'est comme comparer la puissance d'un tricycle en bois à celle

d'une Ferrari », affirme Kathy Nielsen, directrice du laboratoire du réacteur SLOWPOKE-2 du CMR, à Kingston, en Ontario.

On utilise le réacteur pour enseigner aux élèves-officiers les principes de base de l'énergie nucléaire et de la radiation, des connaissances utiles s'ils doivent travailler avec des forces étrangères qui emploient cette technologie dans leur arsenal, par exemple, des sous-marins et des porte-avions nucléaires. Les élèves-officiers apprennent également à détecter un environnement radioactif et à y réagir en conséquence.

On l'utilise aussi pour faire des analyses par activation neutronique, une technique permettant d'analyser et d'inspecter des

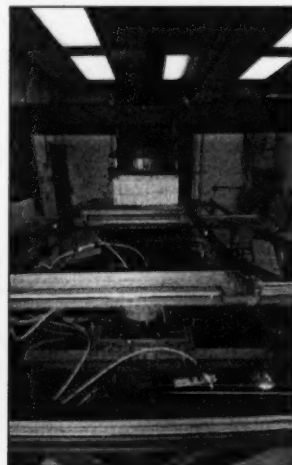
pièces d'équipement sans les détruire. « Si nous plaçons l'aileron d'un avion sur le réacteur, explique le Capitaine Paul Hungler, officier du génie aérospatial, les neutrons passent à travers, mais certains sont atténués ou stoppés par des éléments intrusifs, de l'eau par exemple. Un capteur intercepte la lumière qui s'échappe de la pièce, ce qui nous permet de voir l'intérieur de la pièce et l'emplacement de l'eau de façon très précise. »

Les installations sont pourvues d'appareils permettant de détecter le matériel radioactif en mesurant la radiation neutronique. Ces appareils peuvent être utilisés pour inspecter des colis suspects aux douanes et pour détecter

des produits illicites.

Au fil des ans, plusieurs élèves-officiers ont peaufiné la salle des commandes et l'interface utilisateur du réacteur afin de le rendre plus pratique et visuel et, ainsi, d'inciter les élèves à l'utiliser dès le départ. Depuis que le CMR s'est doté du réacteur, il a attiré plusieurs scientifiques spécialisés dans divers domaines nucléaires, ainsi que des étudiants et des chercheurs d'autres universités canadiennes.

Le réacteur SLOWPOKE-2 est un pôle de connaissances qui profite tant au CMR qu'au MDN. Plus de la moitié des expériences et des recherches sont effectuées à des fins militaires et profitent donc directement aux FC.



The SLOWPOKE-2 reactor room at RMC.
La salle du réacteur SLOWPOKE-2 au CMR.



Capt Paul Hungler places a CF-18 rudder on the SLOWPOKE-2 reactor.

Le Capt Paul Hungler place l'aileron d'un CF-18 sur le réacteur SLOWPOKE-2.



Unit commander presents historic "Red Patch"

By Sgt Katherine Greer-Hulme

OROMOCTO, N.B. — Over 400 soldiers snapped to attention as Major-General David Fraser, commander of 1st Canadian Division (1 Cdn Div), entered the drill hall March 24. The soldiers at the Atlantic Area Training Centre at CFB Gagetown were taking part in a ceremony that would see them join the ranks of 1 Cdn Div and



Soldiers holding trays of red patches stand ready for their cue to assist the commander in presenting the patches to those on parade.

Des soldats portant des plateaux d'insignes rouges attendent le signal pour aider le commandant à présenter les insignes aux soldats participant au défilé.

receive the historic "Red Patch" that will be worn on the right shoulder of their uniforms.

During the First World War, 1 Cdn Div adopted a red rectangular battle patch as part of their uniforms. During the Italian Campaign in the Second World War, soldiers from 1 Cdn Div earned accolades from allies and enemies alike for their skill and determination on the battlefield. The Germans even nicknamed the Canadians "the little red devils" in reference to the distinctive red patch.

"The patch I'm wearing comes from a Great War soldier's uniform from the Regimental Museum," MGen Fraser said. "Wearing this patch on my uniform reminds me every day that we have a long and proud history, and we can't let those young men and women who sacrificed everything for what we take for granted today be forgotten."

As soldiers from 4 Air Defence Regiment (4 AD Regt) and 4 Engineer Support Regiment (4 ESR) were being presented with the "Red Patch", they became part of

Canadian military history. Soldiers carrying wooden trays filled with red patches accompanied the commander as he personally handed them out to the soldiers on parade.

"It fills me with pride," said patch recipient Corporal Dennis McKellar, 4 ESR, "that I am now part of a division of warriors who have given their lives—shed their blood for a greater world to defeat their enemy's tyranny—and share the camaraderie and the brotherhood of being in the defence of our great nation."

"This is a celebration of our history of where we've come from," MGen Fraser continued. "This is also the latest chapter and is important to the soldiers of 4 AD Regt and 4 ESR. We are asking more from them and raising their role to high readiness, where they could be called upon for non-combatant evacuations, for humanitarian operations or in support of full spectrum operations."

The role of 1 Cdn Div is to provide the CF with a rapidly deployable, joint command and control capacity to enable a comprehensive approach to operations.



WO Anthony Tulett, "F" Troop sergeant major with 4 AD Regt, receives the Red Patch from MGen David Fraser, Commander 1 Cdn Div.

L'Adj Anthony Tulett, sergent-major de la troupe F du 4 RAAA, reçoit la flanelle rouge du MGen David Fraser, commandant de la DAC.

Remise de l'historique flanelle rouge par un commandant d'unité

Par la Sgt Katherine Greer-Hulme

OROMOCTO (Nouveau-Brunswick) — Quand le Major-général David Fraser, commandant de la 1^{re} Division du Canada (1 DAC), est entré dans la salle d'exercices, le 24 mars, plus de 400 soldats se sont immédiatement mis au garde-à-vous. Ces soldats du Centre d'instruction du Secteur de l'Atlantique, à la BFC Gagetown, ont pris part à une cérémonie dans le cadre de laquelle ils se sont joints à la 1 DAC et reçu la « flanelle rouge » qu'ils porteront sur leur uniforme, à l'épaule droite.

Durant la Première Guerre mondiale, la 1 DAC a incorporé à son uniforme un insigne de combat rectangulaire rouge. Au cours de la campagne d'Italie de la Seconde Guerre mondiale, les compétences et la détermination au combat des soldats de la 1 DAC leur ont valu l'éloge tant des alliés que de l'ennemi. Les Allemands ont même

surnommé les Canadiens « les petits diables rouges » en raison de leur insigne rouge distinctif.

« L'insigne que je porte provient du musée du régiment et appartenait à l'uniforme d'un soldat de la Grande Guerre, explique le MGen Fraser. Cet insigne me rappelle tous les jours que nous avons une longue histoire empreinte de fierté et que nous ne pouvons pas laisser tomber dans l'oubli ces jeunes hommes et femmes qui ont tout sacrifié au nom de ce que nous tenons pour acquis aujourd'hui. »

En recevant la flanelle rouge, les soldats du 4^e Régiment d'artillerie antiaérienne (4 RAAA) et du 4^e Régiment d'appui du génie (4 RAG) sont devenus partie intégrante de l'histoire militaire canadienne. Le commandant, accompagné de soldats portant des plateaux de bois remplis d'insignes rouges, a personnellement remis les insignes aux soldats participant au défilé.

« Je suis très fier, signale le Caporal Dennis McKellar,

du 4 RAG, un des récipiendaires de l'insigne, de faire partie d'une division de guerriers qui ont donné leur vie — qui ont versé leur sang pour vaincre la tyrannie de leur ennemi — et qui partagent la camaraderie et la fraternité nées de la défense de notre grande nation. »

« C'est une célébration de notre histoire, du chemin que nous avons parcouru, poursuit le MGen Fraser. C'est aussi la toute dernière page de notre histoire, et elle est importante pour les soldats du 4 RAAA et du 4 RAG. Nous leur en demandons plus et exigeons d'eux un niveau de préparation élevé, puisqu'ils pourraient être appelés à participer à des évacuations de non-combattants, à des opérations humanitaires ou au soutien d'opérations dans l'ensemble du spectre. »

Le rôle de la 1 DAC est de fournir aux FC une capacité de commandement et de contrôle interarmées qui peut être déployée rapidement pour permettre une approche globale des opérations.

CONTENT OF THIS PAGE IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF ARMY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE L'ARMÉE DE TERRE SONT ENTièrement RESPONSABLES DU CONTENU DE CETTE PAGE. | Army Editor/Rédactrice en chef de l'Armée de terre • Maureen Ladouceur • 613-946-4550 • Maureen.Ladouceur@forces.gc.ca

They shoot, they score!

2011 CF National Hockey Championships take to the ice

March was an exciting month for CF hockey fans, as the 2011 CF National Hockey Championships for men, women and old timers brought great action to the ice at 8 Wing Trenton and CFB Borden.

The first event to hit the ice was the Old Timer's Hockey Championship for CF personnel over 35 years old, held at 8 Wing Trenton March 5-11. The home team, 8 Wing Trenton RCAF Flyers beat out the 12 Wing Shearwater Flyers with a decisive 5-0 victory. The tournament Most Valuable Player (MVP) was Sergeant Wade Sutton from the 12 Wing Shearwater Flyers.

Next up was the Women's Hockey Championship, held at the CF National Sports Centre in Borden from March 12-18. The CFB Halifax Mariners showed strong

leadership as they beat the CFSU Ottawa Stingers with a final score of 6-1. The tournament MVP was Captain Dawn MacAuley from the CFB Halifax Mariners.

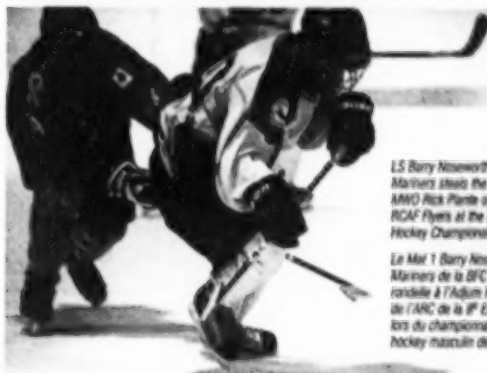
The final event in the line-up was the Men's Hockey Championship, also held in Borden from March 19-25. The 8 Wing Trenton RCAF Flyers squeaked by the CFB Halifax Mariners in a gripping finale, scoring a tie-breaking goal just seconds before the end of the game for a 7-6 win. The tournament MVP was Officer Cadet Kirk Sullivan from the 8 Wing Trenton RCAF Flyers.

Congratulations to all of the winning teams!



Pie Chris Lindsay of the CFL Halifax Mariners defends the net against the 8 Wing Trenton RCAF Flyers at the CF National Men's Hockey Championships.

Le Sol Chris Lindsay des Mariners de la BFC Halifax se dresse devant son but face aux Flyers de l'ARC de la 8^e Escadre Trenton, lors du championnat national de hockey masculin des FC.



LS Barry Noseworthy of the CFL Halifax Mariners steads the puck from ANNO Rick Plante of the 8 Wing Trenton RCAF Flyers at the CF National Men's Hockey Championships.

Le Mel 1 Barry Noseworthy des Mariners de la BFC Halifax, subitise la rondelle à l'Adm Rick Plante, des Flyers de l'ARC de la 8^e Escadre Trenton, lors du championnat national de hockey masculin des FC.



Ils lancent et comptent!

L'édition 2011 des championnats nationaux de hockey des FC a eu lieu

Le mois de mars s'est avéré excitant pour les partisans de hockey des FC. En effet, les championnats nationaux de hockey masculin et féminin, ainsi que le championnat national des anciens joueurs, ont donné lieu à de beaux moments sur les patinoires de Trenton et de Borden.

Le premier événement, le championnat des anciens joueurs des FC pour les militaires âgés de plus de 35 ans, a eu lieu du 5 au 11 mars, à la 8^e Escadre Trenton. L'équipe locale, les Flyers de l'ARC de la 8^e Escadre Trenton, ont battu les Flyers de la 12^e Escadre Shearwater, remportant ainsi une victoire décisive de 5 à 0. Le titre de joueur le plus utile du tournoi a été décerné au Sergent Wade Sutton, des Flyers de la 12^e Escadre Shearwater.

Par la suite, le championnat national de hockey féminin s'est déroulé au Centre national des sports des FC, à Borden, du 12 au 18 mars. Les Mariners de la BFC Halifax ont su faire preuve de leadership en battant les Stingers de l'USFC Ottawa 6 à 1. C'est la Capitaine Dawn MacAuley, des Mariners de la BFC Halifax, qui a été nommée joueuse la plus utile du tournoi.

Enfin, le championnat de hockey masculin a aussi eu lieu à Borden, du 19 au 25 mars. Les Flyers de l'ARC de la 8^e Escadre Trenton l'ont emporté de justesse sur les

Mariners de la BFC Halifax lors d'une finale enlevante, brisant l'égalité à quelques secondes de la fin de la partie pour l'emporter 7 à 6. Le titre du joueur le plus utile du tournoi a été décerné à l'Élève-officier Kirk Sullivan, des Flyers de l'ARC de la 8^e Escadre Trenton.

Félicitations à toutes les équipes gagnantes!

LS Doreen Doiron (left) and MS Josée Morette of the CFL Halifax Mariners go for a goal against the CFSU Ottawa Stingers at the CF National Women's Hockey Championships.

La Mel 1 Doreen Doiron (à gauche) et la Mel 1 Josée Morette des Mariners de la BFC Halifax s'apprêtent à marquer un but contre les Stingers de l'USFC Ottawa lors du championnat national de hockey féminin des FC.



The CFL Halifax Mariners celebrate their gold medal win over the CFSU Ottawa Stingers at the CF National Women's Hockey Championships.

Les Mariners de la BFC Halifax célèbrent la médaille d'or qu'ils ont remportée en battant les Stingers de l'USFC Ottawa lors du championnat national de hockey féminin des FC.

PHOTO: PLOUET DARRÉ WOODWARD



Partners in giving

By Capt Joanna Labonte

The CF has a strong, historical link to Canada's blood supply system. Canadians began to voluntarily donate blood to help wounded Canadian troops during the Second World War. This was the start of blood banking in Canada, and the wartime effort showed that Canadians had both the national will and the generosity to sustain a voluntary blood supply system.

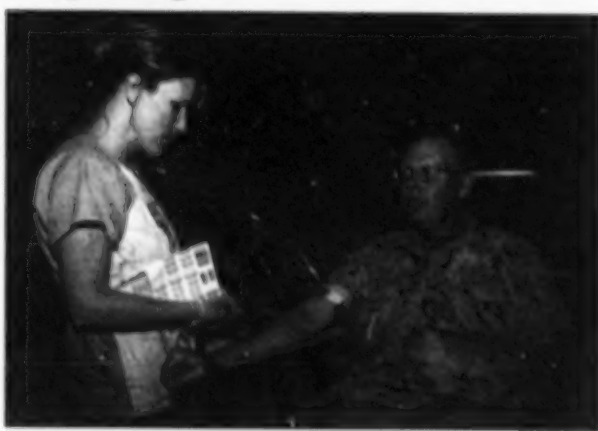
DND/CF has demonstrated an ongoing commitment over the years to Canadian Blood Services by regularly participating in local blood drives throughout the country, and have shown support of its mission to provide a safe, secure, affordable and accessible supply of quality blood and blood products for all Canadians.

DND/CF became the first National Partner for Life of the Canadian Blood

Services in 2006. "DND/CF are very proud National Partners for Life of the Canadian Blood Services," said Commodore Hans Jung. "As Surgeon General of the CF, I know first-hand that blood donations save lives. Blood transfusions, be it inside a military clinic, near the battlefield, or at a civilian hospital in a Canadian city, will often make a difference in the life of a patient. Your blood donation makes that difference," he concluded.

The National Partner for Life program with the Canadian Blood Services provides DND employees and CF personnel an additional opportunity to support their nation as dedicated members of the community by encouraging and participating in regular blood donations.

It's in you to give. Donate today. 1 888 2 DONATE or www.blood.ca.



Jennifer Jenkins, a physiotherapist with Canadian Blood Services, takes a blood sample from then CWO Jeff Saunders of the National Support Element in 2006.

Jennifer Jenkins, physiothérapeute à la Société canadienne du sang, prend un échantillon de sang de l'ing. Jeff Saunders (maintenant adjudant-major, de l'Élément de soutien national, en 2006).

Partenaires pour la vie

Par la Capt Joanna Labonte

L'armée canadienne a un lien historique solide avec le réseau canadien de collecte de sang. Les Canadiens ont commencé à donner volontairement du sang pour aider les soldats blessés pendant la Seconde Guerre mondiale. Cet effort de guerre, qui marque le début des banques de sang au Canada, démontre que la population canadienne avait à la fois la volonté et la générosité nécessaires pour soutenir un

système de collecte de sang volontaire.

Année après année, le MDN et les FC ont démontré leur attachement envers la Société canadienne du sang en participant régulièrement à des collectes de sang à l'échelle du pays, manifestant ainsi leur appui à la mission de la Société, qui consiste à fournir à l'ensemble des Canadiens du sang et des produits sanguins de qualité, sûrs, abordables et accessibles.

En 2006, le MDN et les FC sont devenus les premiers partenaires pour la

vie de la Société canadienne du sang. « Le MDN et les FC sont très fiers d'être des partenaires pour la vie de la Société canadienne du sang », a déclaré le Commodore Hans Jung. « À titre de médecin-chef des FC, je sais par expérience que les dons de sang permettent de sauver des vies. Les transfusions sanguines, que ce soit dans une clinique militaire, près du champ de bataille, ou dans un hôpital civil d'une ville canadienne, permettent souvent de sauver la vie d'un patient. Ce sont vos

doncs qui font la différence, n'est-ce pas ? »

Dans le cadre du programme « Partenaires pour la vie » de la Société canadienne du sang, les militaires des FC et les employés du MDN ont une occasion supplémentaire de se dévouer pour leur communauté et soutenir leur pays en favorisant la tenue régulière de collectes de sang, et en y participant.

Donnez, c'est dans votre nature. Donnez aujourd'hui. 1 888 JE DONNE ou www.blood.ca.

The Seabound Coast

The early years of the Royal Canadian Navy

The Canadian Navy has a rich history, one that is as old as Canada itself. A recently released book, entitled *The Seabound Coast*, provides a historical account of the early years of the Navy, from 1867 to 1929. The book, written by William Johnston, William G.P. Rawling, Richard H. Gimblett and John MacFarlane, chronicles many significant moments in early Canadian Naval history, such as:

- The heated debates in Canada's early years that led to the establishment of the Royal Canadian Navy in 1910;
- The Navy's struggle to defend Canadian waters with only a handful of resources during the First World War; and
- The effects of the Halifax explosion in 1917.

The Seabound Coast is available throughout Canada, in stores and online, from Dundurn Press.

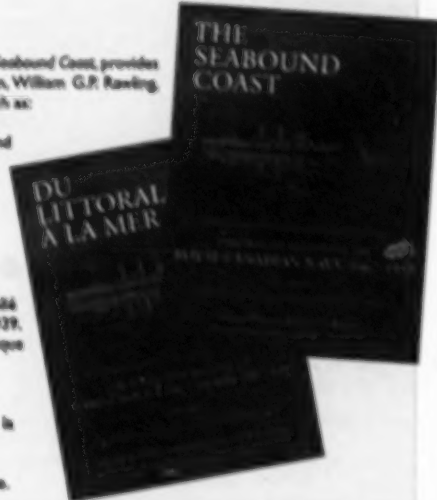
Du littoral à la mer

Les débuts de la Marine royale du Canada

La Marine canadienne possède une riche histoire, qui remonte aux origines mêmes du Canada. Un livre publié récemment, intitulé *Du littoral à la mer*, donne un compte rendu historique des débuts de la Marine, de 1867 à 1929. L'ouvrage, écrit par MM. William Johnston, William G.P. Rawling, Richard H. Gimblett et John MacFarlane, fait la chronique de nombreux moments importants qui ont marqué le début de l'histoire de la Marine canadienne, notamment :

- Les débats animés des débuts de la Confédération canadienne qui ont mené à la création de la Marine royale du Canada en 1910;
- Les difficultés éprouvées par la Marine pour défendre les eaux canadiennes avec très peu de ressources durant la Première Guerre mondiale;
- Les effets de l'explosion de Halifax en 1917.

L'ouvrage *Du littoral à la mer*, publié par Dundurn Press, est disponible à l'échelle du Canada, en magasin et en ligne.



CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF CMP. LE CHEF DU PERSONNEL MILITAIRE EST ENTièrement RESPONSABLE DU CONTENU DE CES PAGES. | CMP Editor/Éditeur en chef du CPM • Anna Rubaj • 613-996-2104 • Anna.Rubaj@forces.gc.ca



Ethically, what would you do?

Only one

"Sir, thanks for meeting with me," says Major Mark Dryden. "I tried to sort this out with Captain Fung, but she's not budging."

"No problem, Mark," Lieutenant-Colonel Steve Franks responds. "Let's see if we can come up with a solution."

LCol Franks is the CO of a large CF administrative unit. He is responsible for a number of sections, dozens of CF personnel and DND civilians, and it's personnel evaluation report time. Maj Dryden is one of his section heads and Capt Amy Fung is another.

Maj Dryden explains the situation. "Sir, as our unit was directed, we can have only one outstanding PER this year at the rank of master warrant officer."

"Capt Fung is adamant that MWO Browne from her section receive that PER, and has evaluated his performance as outstanding. And, from what I've seen, he is exceptional. But my MWO Vlassov is just as exceptional, if not better, and I've also written him up as outstanding. In fact, I pointed out to Capt Fung that MWO Vlassov has not only earned an outstanding PER during this reporting period but should be recommended for commissioning from the ranks."

"We've been back and forth on this, but Capt Fung and I are at a deadlock."

LCol Franks reads the draft PERs for the two master warrant officers and agrees that both seem very deserving of an outstanding evaluation. The substantiations provided by Maj Dryden and Capt Fung clearly support the outstanding assessments of the two, but the direction for the unit rankings is clear – only one outstanding PER per rank. He's not sure what to do.

Finally, he believes he has an answer to his dilemma and gives the nod to MWO Vlassov. Not surprisingly, Capt Fung is disappointed and meets with LCol Franks.

"Could I inquire, sir, how you reached your decision," she asks.

"First," LCol Franks explains, "I remembered that MWO Browne has been talking about putting in his release in the next year or two; then, that MWO Vlassov is much younger and, therefore, has more productive years left to offer. And, as you know, Maj Dryden is recommending MWO Vlassov for commissioning from the ranks."

Capt Fung leaves the meeting dissatisfied.

From a Defence ethics point of view, how would you advise these people? Send your comments, and suggestions for future ethics scenarios (anonymously, at your request), to ethics-ethique@forces.gc.ca. Reader feedback and a Defence Ethics Programme commentary on each case are published at www.ethics.forces.gc.ca.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous?

Un seul, rien qu'un

« Merci d'accepter de me rencontrer, Monsieur. J'ai tenté de régler la question avec la Capitaine Fung, mais elle ne veut rien entendre », dit le Major Mark Dryden.

« Pas de problème, Mark, répond le Lieutenant-colonel Steve Franks. Voyons si nous pouvons trouver une solution. »

Le LCol Franks est commandant d'une grosse unité administrative des FC. Il dirige plusieurs sections et quelques douzaines de membres du personnel militaire et civil. Le Maj Dryden et le Capt Amy Fung sont deux de ses chefs de section.

« Monsieur, selon les instructions que l'unité a reçues, nous ne pouvons avoir cette année qu'un seul RAP exceptionnel parmi les adjutants-maitres, explique le Maj Dryden. Or, la Capt Fung tient dur comme fer à ce que ce soit l'Adjum Browne, de sa section, qui le reçoive, et elle affirme que son rendement était en effet exceptionnel. D'après ce que j'ai vu, l'Adjum Browne est effectivement une personne exceptionnelle. Mais mon Adjum Vlassov l'est tout autant, si ce n'est plus, et je lui ai accordé le RAP exceptionnel. En fait, j'ai même mentionné à la Capt Fung que l'Adjum Vlassov a non seulement gagné ce RAP pour son rendement durant la période visée, mais qu'il mérite une commission d'officier. On a jonglé à n'en plus finir, mais la Capt Fung et moi sommes dans une impasse. »

Le LCol Franks lit la version provisoire des RAP des deux adjutants-maitres et constate qu'ils semblent mériter largement la cote exceptionnelle. Les arguments du Maj Dryden et de la Capt Fung justifient les évaluations qu'ils ont accordées à leur adjutant-maitre respectif, mais les instructions concernant les classements au sein de l'unité sont claires : seulement un RAP exceptionnel par grade. Le LCol Franks ne sait que faire.

Finalement, pensant avoir résolu le dilemme, il se prononce en faveur de l'Adjum Vlassov. « Pourrais-je savoir, Monsieur, comment vous en êtes venu à cette décision? » demande la Capt Fung, déçue.

« Tout d'abord, explique le LCol Franks, je me suis souvenu que l'Adjum Browne avait dit qu'il envisageait de quitter les FC dans un an ou deux, puis je me suis dit que l'Adjum Vlassov est plus jeune et qu'il servira encore pendant de nombreuses années, ce qui constitue un atout de taille. De plus, comme vous le savez, le Maj Dryden recommande que l'Adjum Vlassov obtienne une commission d'officier. »

Arrivé, la Capt Fung quitte la réunion.

Commenteriez-vous à ces gars au chapitre de l'éthique de la Défense? Faites parvenir vos commentaires et vos suggestions de scénarios d'éthique à ethics-ethique@forces.gc.ca, sous couvert d'anonymat si vous le désirez. Les réflexions du programme d'éthique de la Défense et des lecteurs sur les cas abordés sont affichées au www.ethics.forces.gc.ca.

DND 404 to get new look

Continued from cover

Launched late last fall, the DND 404 Driver's Licence Replacement Project has begun collecting drivers' files from bases, wings and DND establishments throughout Canada and Europe, and is expected to replace an estimated 75 000 licences by summer 2012.

The new DND 404 meets all licensing and security standards established by the Canadian Driver Licence Agreement, and is comparable in type and quality to provincial drivers' licences throughout Canada. These standards have been developed in co-operation with the US to promote security throughout North America, and apply to all Canadian licensing jurisdictions. This means that the new DND 404 format will make it easier for provincial licensing jurisdictions and law enforcement to recognize it as a valid licence.

The new DND 404 includes the driver's photo and relevant driver data from the DND Fleet Management System, so that DND drivers should no longer have to produce their provincial driver's licence when stopped by police while driving a DND vehicle. Driving infractions should instead be issued against the driver's DND 404, as DND drivers are registered and insured under the Crown's self-underwriting insurance when driving a DND vehicle.

Initial issue of the new DND 404 has begun and is expected to be completed by summer 2012. The current paper licence will remain in effect as a temporary licence only when awaiting a replacement DND 404. To find out when you can receive your new DND 404, contact your Base/Wing Mobile Support Equipment (MSE) Safety organization.

For more information about the DND 404 Driver's Licence Replacement Project, visit the Director Transportation Web site at http://admmat.mil.ca/cosmat/bi/DTn/DTn2/en/index_e.asp or telephone 1-877-363-8811.



DND 404 fait peau neuve

Suite de la page couverture

Le projet de remplacement du permis de conduire DND 404 s'est amorcé à la fin de l'automne dernier. Les responsables ont commencé à recueillir les dossiers de conducteurs dans les bases, les escadres et les établissements du MDN au Canada et en Europe. On prévoit remplacer 75 000 permis d'ici l'été 2012.

Le nouveau permis de conduire DND 404, qui ressemble par sa forme et sa qualité aux permis de conduire provinciaux du Canada, répond aux exigences de l'Entente canadienne sur les permis de conduire (entente CDLA). Ces exigences sont le fruit d'une collaboration avec les États-Unis afin d'accroître la sécurité dans toute l'Amérique du Nord et d'appliquer les normes à toutes les autorités provinciales chargées de la délivrance de permis au Canada. Par conséquent, les autorités provinciales chargées de la délivrance de permis et de l'application de la loi auront plus de facilité à déterminer leur validité.

Le nouveau permis de conduire DND 404 comprend la photo et des renseignements tirés de la fiche de compétences du conducteur du système de gestion de la flotte militaire du MDN. Ainsi, les conducteurs au volant d'un véhicule du MDN n'auront plus à présenter leur permis de conduire provincial si la police les arrête. Les infractions devraient plutôt être attribuées au permis de conduire DND 404, puisque les conducteurs du MDN sont protégés par la police d'autoassurance de l'État lorsqu'ils conduisent un véhicule du MDN.

La distribution du nouveau permis de conduire DND 404 s'est amorcée et devrait se terminer d'ici l'été de 2012. L'actuel permis de conduire en papier ne rasters en vigueur qu'en tant que permis temporaire pendant qu'un chauffeur attend de recevoir le nouveau permis de conduire DND 404. Pour savoir quand vous recevrez votre nouveau permis, communiquez avec les responsables de la sécurité routière du matériel mobile de soutien de votre base ou de votre escadre.

Pour obtenir plus de renseignements sur le projet de remplacement du permis de conduire DND 404, veuillez consulter le site Web du directeur des transports, au http://admmat.mil.ca/cosmat/bi/DTn/DTn2/fr/index_f.asp, ou composer le 1-877-363-8811.